

Proced: Juiz de Fora.

Autor: Yona.

Dest: Lúcia

Ass: Esta internada em saber a longo silêncio de Lúcia. Diz q.
está de partida à 12 de dezembro p/ a França. Yona diz q.
tem muito trabalho e q. infelis// não tem uma pessoa q. a auxi-
lie. Sem um marido que vive unicamente p/ ante. Ela
o diz q. muitas vezes está sozinha q. na terra.
Deseja q. cresça com uma filha q. traja muitas coisas boas
p/ os dois. Todas as possibilidades já foram tentadas p/ Yona
ter um bebê, mas depende de tratamento médico sério.
Espera q. antes de viajar ~~se~~ ^{possam} e ~~se~~ ^{possam} visitá-los
~~o~~ ^(I. e Lúcia)
e ~~o~~ ^o bebê.

Juiz de Fora 11 de outubro de 1954

Juiz de Fora, 11 Octobre. 54
704 RUA HALFELD - 2.º andar
TEL. 2231

Mon cher Ivan,

Si parmi les noms qui s'appliquent d'ordinaire aux hommes, tu choisissais les plus bas et les plus sordides pour me qualifier, je ne t'en voudrais pas: ce ne serait que justice.

Je me pose une question ce soir (ou plutôt ce matin: il est quelque 4 ou 5 heures): comment ai-je bien pu te laisser si longtemps sans lettre (et la même chose pour Mona d'ici-d'ici de Lygia)? Nous sommes impardonnables. Rien ne sert de nous excuser; c'est toujours la même excuse qui retient: oubli, manque de temps, trop de travail et d'occupation, négligence, etc... etc... tu connais la suite. Donc, passons.

Le dernier envoi de travaux de tes élèves doit être remis, maintenant, au Musée Pédagogique de Paris: il y a eu du retard, car, pendant l'été, plus personne de ma famille n'était à Paris. Maintenant que mon frère est revenu, ça doit être fait.

Autre chose également: je t'envoie (enfin) quelques exemplaires de journal où j'ai fait la critique de ta conférence du début de l'année. Excuse-moi: j'ai ces journaux depuis une éternité...

A part cela, comment va Lygia et Yves-Henrique? J'espère que je puis me porter bien et ne vous cause ni ennui ni inquiétudes. Et ton travail, tes recherches, comment progresse tout cela? Dis-moi ce que tu fais: tu sais que je m'intéresse tant à toutes ces choses.

Ici, la vie coule normalement, amenant tout à tout ses joies et ses "abacaxis". Le dernier était la désignation de l'élève bénéficiaire de la Bourse de voyage en France cette année: une bataille terrible, avec moi au centre. J'ai réussi tant bien que mal à m'en tirer, mais ce furent certaines journées difficiles. Mes travaux personnels en ont souffert un peu. Mais j'en suis assez content dans l'ensemble. Je sens que je m'avance sur terrain solide. Par exemple, l'avance est lente: mon Dieu que c'est donc difficile que de maîtriser une idée et de la rendre communicable, par le mystère du style! Je peine comme un mignon qui aurait une grosse pierre à mettre à sa place exacte sur un mur, et ça, plus ou moins avec chaque de mes phrases.

me vous quitte chère Lydia en attendant votre minute ou mon prochain.
Je vous aime
me recevez ici ainsi que dans une très sincère affection. votre amie
Hélène

Pendant que j'y pense, pourrais-tu me renvoyer, si tu es fini, "Le Petit Prince"? car cela va me devenir indispensable de l'avoir, un de ces jours.

Je ne sais pas si je suis descendu à Rio bientôt. c'est assez improbable. Je vois que Moma et moi allons attendre, et descendrons tous deux avant d'embarquer pour passer nos vacances en France. Ou se fera de toute façon à ce moment-là.

Je termine maintenant, car je veux laisser une place à Moma pour Lygia. Baissez l'un et l'autre les marques et une trop infidèle et pourtant si réelle amitié.
ton amie

le 11.10.54

Chère Lygia

Je suis bien honteuse de ce trop long silence.

Je n'ai qu'une seule et grande excuse: nous partons le 1^{er} Décembre pour la France. Ce qui me donne du travail fou

Je n'ai malheureusement personne à qui demander aide au plus y'ai un cher mari qui vit uniquement avec l'art, c'est à dire qu'il est plus souvent dans la lune que sur terre.

J'espère que le bébé pousse comme une fleur et qu'il fait votre joie à tous les deux. Nous en avons de la chance. Nous voudrions tant avoir nous aussi un enfant.

Nous nous aimons énormément mon mari et moi mais nous voudrions bien pouvoir aimer un petit être à nous. Je prends note de vos bons conseils au sujet du docteur à Rio. Je vais à Paris consulter un docteur et si je dois faire un traitement j'ai, à notre retour, trouver votre docteur.

Avant d'embarquer nous viendrons tous les deux vous voir et je pourrai admirer votre beau fruit

ASSOCIAÇÃO DE CULTURA FRANCO-BRASILEIRA (ALIANÇA FRANCESA) LUIZ DE FORA

LUIZ DE FORA, 11 Outubro 1954
101 RUA HAEFFELD - 2º andar
TEL. 2231